

# Les balles s'empilent et les sites se rétrécissent

**E**n raison de la problématique des ordures ménagères, les sites du Syvadec seront bientôt à saturation de stockage de balles. Ils devront trouver rapidement de nouvelles zones, afin que chaque collectivité puisse continuer à entreposer sa production sur son territoire.

Et ce même si, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le site de Prunelli a rouvert pour accueillir les 120 tonnes quotidiennes d'ordures ménagères (OM) de la Haute-Corse. Durant la crise, au total ce ne sont pas loin de 5000 tonnes d'OM qui s'étaient accumulées sur ce territoire. Depuis, elles ont été collectées et mises en balles. Reste toujours la question de leur stockage. De quoi interpellier les élus locaux.

La mise en balles des déchets de l'ensemble des collectivités adhérentes est réalisée par le Syvadec sur le site de Teghime. Les tonnages stockés sur chaque collectivité correspondent à sa production de déchets du 8 novembre au 31 décembre. Aucun déchet ne pouvant être stocké sur la zone de mise en balles. Cette manutention des déchets, est conditionnée par l'identification du ou des sites de stockage, qui accueilleront ces balles.

## "Mon père Noël aura été une ordure"

En ce qui concerne les 18 communes du Cap Corse, qui équivalent à un ramassage quotidien de l'ordre de 15 tonnes d'OM, la communauté des communes durant la crise n'a jamais cessé le ramassage et en collectait tou-

jours 3 tonnes sur les points les plus actifs. "Nous établissons un plan de ramassage quotidien avec les chauffeurs du SYVADEC. Nous sommes en train de finir de ramasser ce qui était au sol, mais le problème de stockage n'est que grandissant", s'inquiète Ange-Pierre Vivoni. Deux containers sur trois sont vides, mais l'on ne sait pas ce que l'on va ramasser pour le lendemain. C'est lourd à gérer, je suis un élu certes, mais pour moi le père Noël aura été une ordure", plaisante Ange Pierre Vivoni.

Le tri sélectif dans chaque foyer est plus que jamais d'actualité. Selon Ange-Pierre Vivoni les Cap corsins ont amélioré leur tri en passant à 14% pour 2019. "C'est insuffisant, mais en regardant les containers de tri sélectif se remplir rapidement, c'est encourageant".

## Un privé se désiste

La priorité des stockages des balles, se fait principalement sur les sites qui accueillent déjà les déchets gérés par le Syvadec. Arrivant à saturation, il convient maintenant aux collectivités de désigner un lieu de stockage potentiel. Celui-ci devra être en conformité avec la réglementation et ne devra pas dépasser les 700 tonnes, sous peine d'enquête publique, qui rallongerait le temps de création. Car ces sites devront être clôturés, avoir un sol hermétique et un système d'évacuation des eaux. Le Syvadec assure l'aménagement éventuel du terrain et est responsable du stockage toute l'année, ainsi que du



Le site de stockage d'Ersa, à la pointe du Cap, arrive à saturation de balles. Une solution provisoire pour gérer la crise qui ne pourra pas durer. /PHOTOS ALAIN CAMOIN

chargement et déchargement des balles. Le site de la recyclerie de Ersa arrivant à saturation pour le Cap, il est important de trouver une nouvelle zone. "J'avais un privé qui m'avait proposé un site pour le Cap. Nous lui avions assuré un stockage de deux mois. Mais vu la tournure des événements, sans aucune assurance de durée, la personne vient de se désister. Chaque aménagement, représenterait un coût de 60 à 90000 euros par site. Cela va coûter cher aux Com-Com et sera répercuté ensuite sur le contribuable. D'où l'importance de trier".

## Les bénéficiaires des usines de surtri

Selon Ange Pierre Vivoni, "il faut se sortir de la lubie incinérateur. Il n'est pas conforme au plan program-  
mé pour la Corse, n'est plus



Le Cap Corse représente un ramassage quotidien de 15 tonnes d'ordures ménagères.

subventionné par l'Europe et l'île ne produit pas une capacité suffisante de déchets, pour un incinérateur", Il ajoute : "Nous sommes dans la panade! Il faut se mettre tous autour d'une table et avoir une même ligne de conduite. Le président de l'Exécutif a fait un grand pas il faut s'y fier. Il mettrait à dis-

position 44 M€ pour des usines de surtri. Avec le tri, le Syvadec a récupéré 5 M€. Qui sont ensuite rétrocédés aux ComCom".

En attendant, la solidarité et l'impératif du tri s'imposent dans chaque foyer. Seule solution pour réduire les balles d'OM.

ALAIN CAMOIN